

DETER, Gerhard, *Handwerk vor dem Untergang ? Das westfälische Kleingewerbe im Spiegel der preußischen Gewerbetabellen 1816-1861*

Guillaume Garner



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/634>

DOI : 10.4000/ifha.634

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « DETER, Gerhard, *Handwerk vor dem Untergang ? Das westfälische Kleingewerbe im Spiegel der preußischen Gewerbetabellen 1816-1861* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/634> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.634>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DETER, Gerhard, *Handwerk vor dem Untergang ? Das westfälische Kleingewerbe im Spiegel der preußischen Gewerbetabellen 1816-1861*

Guillaume Garner

- 1 Les effets de la « Révolution industrielle » ou de la « première industrialisation » sur l'artisanat demeurent l'une des questions les plus débattues, depuis les plaintes formulées par les artisans eux-mêmes jusqu'aux travaux menés par Wolfram Fischer, puis par Karl Heinrich Kaufhold, en passant par Karl Marx, Friedrich Engels et les économistes de l'École Historique (Gustav Schmoller et Wilhelm Stieda). Dans cette étude, qui comme l'indique son sous-titre, entièrement fondée sur des recensements et sur les enquêtes statistiques effectuées par l'administration prussienne, ainsi que sur l'enquête de 1861 menée dans le cadre du Zollverein, G.D. entend apporter de nouveaux éléments de réponse à partir du cas de la province prussienne de Westphalie. Le choix se justifie par les caractéristiques de cette région, l'un des premiers foyers de l'industrialisation, dont l'histoire de l'artisanat a, selon les termes de l'auteur, été relativement peu étudié.
- 2 La majeure partie de l'ouvrage (p. 25-108) consiste donc en l'exploitation de ces sources, après définition de six secteurs d'activité, à savoir la construction, la métallurgie, la transformation du bois, le textile et le vêtement, le secteur alimentaire et la chaudronnerie, cet ouvrage étant présentée comme le premier volet d'une étude comprenant l'exploitation de documents quantitatifs (mémoires, pétitions, ouvrages d'économistes etc.). Au-delà des différences sectorielles et régionales (entre les trois districts - Arnsberg, Minden, Münster - composant la province), l'auteur en conclut à la relative prospérité du secteur artisanal qui aurait profité de la croissance industrielle à la fois par l'essor de la demande provoqué par cette croissance, et par une extension des marchés due en particulier à une intégration de plus en plus poussée des espaces économiques régionaux.

- 3 L'ouvrage peine à convaincre pour deux raisons principales : il repose d'une part sur des postulats fragiles, faisant par exemple du ratio main-d'œuvre artisanale/ population totale un indicateur de la prospérité de l'artisanat ; il recourt d'autre part à une bibliographie quelque peu datée et sélective, dans laquelle les ouvrages postérieurs à 1995 sont rares et ceux du présent millénaire quasiment inexistant. Il en résulte des affirmations surprenantes, par exemple à propos de l'histoire des corporations qui aurait connu un net recul depuis une vingtaine d'années, un constat possible si on fait abstraction des publications postérieures à 1989 de W. Reininghaus, ou des travaux de H.-G. Haupt, l'un des nombreux absents de la bibliographie.
- 4 Guillaume GARNER (MHFA)